

### Maisons de Mode Un soutien pour les jeunes créateurs

L'idée germeait depuis des années, mais le projet Maisons de Mode a réellement vu le jour en janvier 2007 dans le sud de Lille et sur un deuxième site à Roubaix en décembre 2008. Sa vocation ? Offrir aux jeunes créateurs une structure d'accueil, des ateliers de fabrication, une aide à la gestion et bien plus encore...



**Chin d'œil**  
La maîtresse Anne Bush présente, jusqu'en juillet dernier, ses Bustes dans le cadre d'une exposition intitulée « Le terrain dans tous ses états ». Un voyage au sein de toutes les cultures du monde.

Portée par Marina Aubry, présidente de Lille Métropole, l'initiative est née d'un séjour à New York, où elle a été séduite par le dynamisme créatif de certains quartiers branchés. « La Métropole lilloise, riche de sa tradition textile et forte du nouveau apporté par les technologies les plus innovantes, ne pouvait disposer elle aussi des meilleurs outils pour faire éclore un grand projet, avec l'ambition de compter parmi les premières capitales européennes de la mode », confie-t-elle. Le dispositif Maisons de Mode, appelé communément pépinière, consiste à installer des jeunes créateurs de vêtements et d'accessoires de mode dans des boutiques vides (une vingtaine au total) réparties sur deux sites : à Lille, rue des Fabbourg-des-Postes et à Roubaix, avenue Jean-Labrousse, près du Musée de la Piscine dans un espace de 1.400 m<sup>2</sup> baptisé La Vestiaire. Ce vaste projet a nécessité un investissement de 6,4 millions d'euros pour, entre autres, l'achat des locaux et la rénovation des sites, l'association qui gère toute

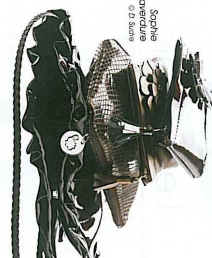
la structure comporte 6 permanents en charge de la prospection, de la communication, de la gestion et du suivi, initiés pour une durée de deux ans, renouvelable une fois, les créateurs bénéficient d'un véritable coaching et d'une palette de services qui vont de la recherche de financement à la formation en passant par l'aide ou développement commercial et la production grâce à la mise à disposition de machines à coudre. « Nous les soutenons financièrement pour des participations dans des salons professionnels et des podiums. Exemple, nous avons initié un partenariat avec la marque de prêt-à-porter Cochine Cochine, où l'on a demandé à des créateurs de réaliser une collection de tee-shirts, soumise ensuite aux voles des Internauts. Nous organisons également, à Roubaix, un grand rassemblement d'une centaine de créateurs deux fois par an (en décembre et en avril). Il s'agit du marché des modes qui génère des ventes à hauteur de 220.000 euros. Enfin, l'idée est de mettre en lien les créateurs et les professionnels du textile.

qu'ils soient distributeurs ou fabricants, itésseurs, itécommerciaires ou modélistes. Il faut rappeler que la filière textile régionale représente un millier d'entreprises dont la moitié est concentrée dans la métropole lilloise. Ce qui nous permet de jouer la synergie entre différents acteurs », explique Lucy Wertheim responsable de communication.

« Notre grande satisfaction est de voir certaines marques prendre leur envol. Exemple, l'une d'entre elles est désormais bien diffusée en France et au Japon. Elle n'a donc plus besoin de notre structure dont elle reconnaît



Julia Meunier



Stéphane Lacroix

### Témoignages des créateurs

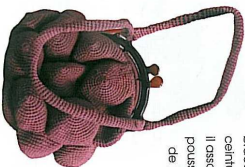


#### Christine Lacroix

Elle a créé une marque de petite joaillerie baptisée C. Lacroix. Ses créations aux lignes pures et justes s'inspirent du joaillier Raymond Tempier et du peintre Fernando Botero, dont elle aime la rondeur des sujets et l'expression chromatique. Epoustouffée sur les salons Kandi, Workshop et Eclat de Mode, elle a été sélectionnée pour intégrer la Vestiaire à Roubaix. « Ici, la boutique bien tenue l'invite à le toucher sur du matériel de musée de la Piscine. Tout curieux, la boutique Maisons de Mode est la venue auprès des distributeurs, je pense réaliser un chiffre d'affaires de 100.000 euros d'ici la fin de l'année 2010. »

#### Stéphane Lacroix

Il travaille le tiki et le crochet sous la marque Miler Cochon. Après trois ans de brainstorming où il pratique la sculpture textile, il s'oriente vers un 6/8 stylisé et mode ou lycra sévigné à boucraque. Dès lors, il se découvre une passion pour le travail du tiki, puisent son inspiration dans les formes de la nature comme les coquillages, les frons d'arctes, les



Nathalie Rau

rochers, les paysages débonnaires ou les volcans. « Ici, nous commercialisons des accessoires, des bijoux, des sacs, des chapeaux, des écharpes et quelques pièces de prêt-à-porter. Ce sont uniquement des petites séries qui génèrent, à la boutique de Roubaix, un chiffre d'affaires d'environ 12000 euros à l'année. Mais elle est un vecteur pour se faire connaître et donc déboucher sur d'autres projets artistiques. »

#### Aurélien Durand

Nous l'avons découverte sur une session de Workshop. Aurélien Durand avait eu l'idée ingénieuse de développer un produit inédit : des guêtres pour customiser les boîtes ou les chausures commerciales sous la marque Nolisse. Aujourd'hui, il poursuit sa création avec des bracelets en cuir et des ceintures cosses auxquel-



Il associe de la mode travaillée par une autre jeune poussée Amélie Lacroix. « L'échange de Maisons de Mode est de trouver une véritable émulation entre jeunes créateurs. Exemple avec Amélie, nous avons trouvé une belle association de matières et de savoir-faire. L'autre avantage est de nous permettre d'exposer sur des salons et de nous offrir un suivi au niveau de la gestion, l'approché surtout ce mélange d'autonomie et de collectif. »